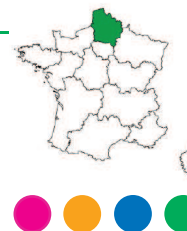


## Conjoncture agricole

n°25 - février 2018



### Grandes cultures

#### Marché: remontée des cours

Les cours du blé progressent en février sur fond de sécheresse marquée aux Etats-Unis et de vague de froid en Europe. Pour les blés européens, cette hausse prend de l'ampleur en fin de mois avec le repli de l'euro face au dollar.

Dans son bilan de février FranceAgrimer révisé à la baisse ses prévisions à l'exportation de blé tendre. Ainsi les exports pays tiers sont portés à 9 millions de tonnes contre 9,3 le mois passé. Le blé français reste très concurrencé sur le marché vers le Maghreb par les origines argentines. En intracommunautaire, l'estimation est de 8,45 millions de tonnes contre 8,6 précédemment. Cette année, l'Indonésie devient le premier importateur mondial de blé, devant l'Egypte.

La donne est différente pour l'orge fourragère qui bénéficie d'une bonne dynamique à l'export. Le marché est tendu avec une demande bien rythmée. L'incertitude sur le niveau des stocks en fin de campagne nourrit une hausse des cours observée depuis le début de l'année.

#### État des cultures en région

Concernant les céréales, selon FranceAgrimer, les conditions de cultures en région fin février sont jugées bonnes à très bonnes pour 92 % des blés d'hiver et pour 100 % des orges d'hiver. Les semis d'orge de printemps seraient avancés à hauteur de 8 % au 25 février. Les vagues de froid successives de février ont bloqué l'avancée des cultures qui retrouvent des stades de développement proches de la normale. Des dégâts de gel pourraient être observés sur les parcelles les plus avancées.

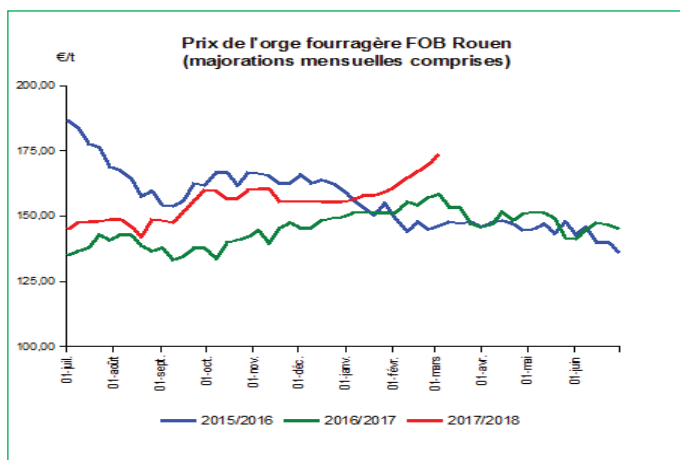
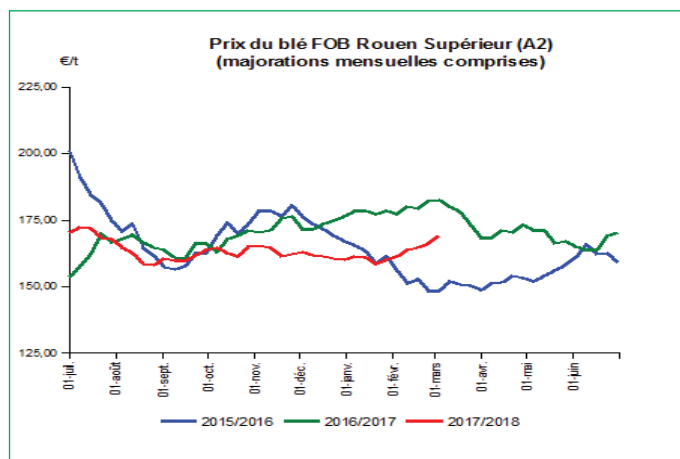
Pour le colza, selon TerresInnovia, les conséquences du froid pourraient être aggravées par certains facteurs : stade avancé de développement, humidité du sol, exposition au vent et présence de galeries de larves. L'observation des parcelles les plus exposées en mars permettra d'évaluer les dégâts.

### Pomme de terre

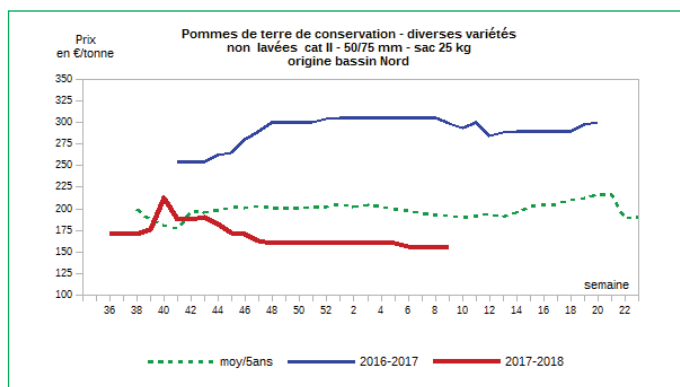
#### Retour timide des industriels sur le marché

A l'industrie, les transformateurs reviennent peu à peu sur le marché mais principalement sur des variétés spécifiques. Le NEPG (Groupe des Producteurs de Pomme de terre du Nord-Ouest Européen), confirme un état des stocks actuels plus élevé que celui de l'an passé, provoquant un déséquilibre entre l'offre et la demande, malgré une augmentation de la demande industrielle. Par ailleurs, il fait état de perte de production liée à des problèmes de conservation, accentuée par les températures très basses. Enfin le NEPG s'inquiète d'une baisse des prix de contrats pour la prochaine campagne de l'ordre de 5 à 10 %.

A l'export, les échanges se poursuivent avec des flux réguliers, plus dynamiques vers les pays de l'Est profitant d'une baisse de la qualité de l'offre polonaise et allemande.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



## Viande bovine

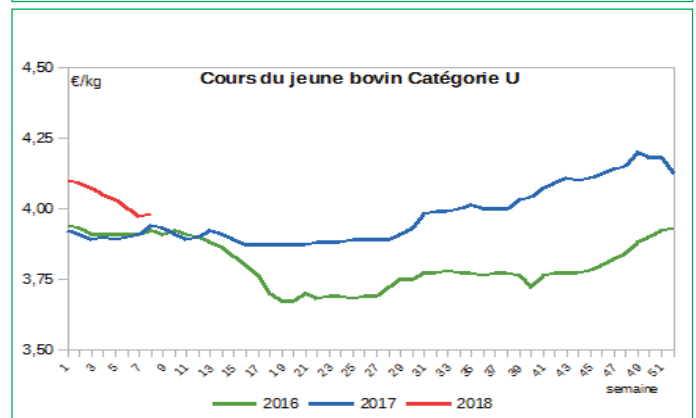
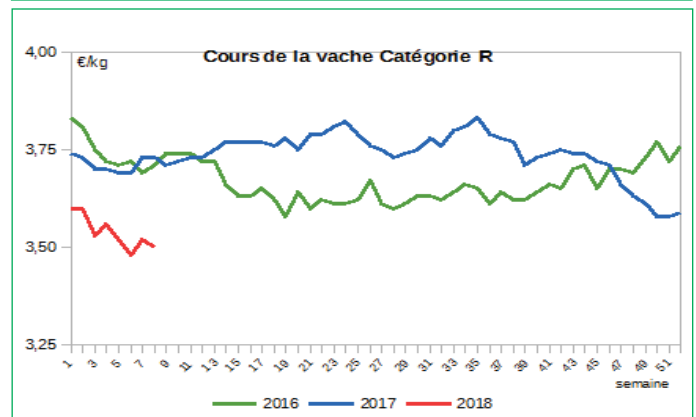
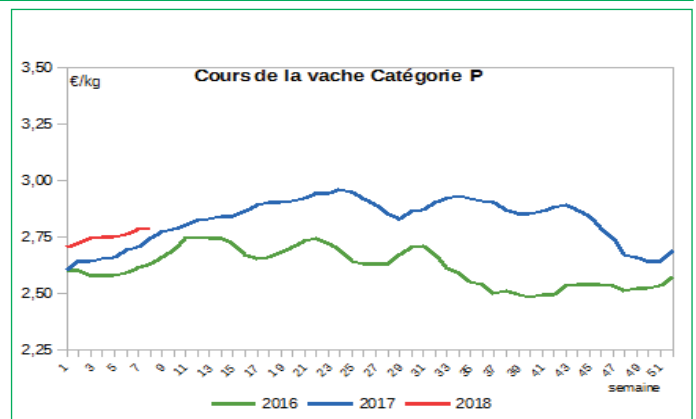
### La baisse du cheptel allaitant pèse sur les cours

Pour les jeunes bovins, le fléchissement des cours observé le mois dernier correspond à une baisse saisonnière qui se poursuit en février.

Les vaches de réformes, allaitantes comme laitières, sont toujours nombreuses et font pression sur les cours. Le marché reste lourd. La tendance est cependant à la hausse pour les cotations européennes.

Tendances au mois de février 2018:

- vaches P: hausse
- vaches R: baisse
- jeunes bovins: baisse



Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Abattages			cumul janvier-décembre	
	en tonnes	dec. 2017	janv. 2018	2018 / 2018/2017
<b>Gros bovins</b>		<b>7 429</b>	<b>7 857</b>	<b>7 857 - 1,3%</b>
<i>dont vaches</i>		3 278	3 579	3 579 NS
<i>génisses</i>		1 259	1 265	1 265 NS
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		2 893	3 013	3 013 NS
<b>Veaux</b>		<b>188</b>	<b>219</b>	<b>219 0,1%</b>
<b>Ovins</b>		<b>93</b>	<b>86</b>	<b>86 -10,8%</b>
<b>Porcins</b>		<b>4 314</b>	<b>4 928</b>	<b>4 928 2,4%</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 073	4 703	4 703 1,8%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux  
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2017

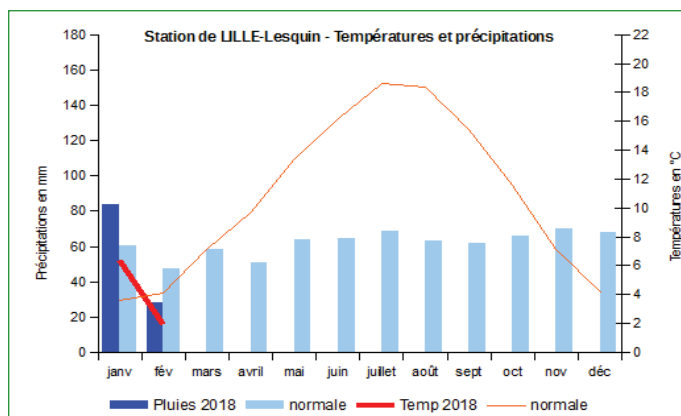
## Météorologie

### Un mois d'hiver

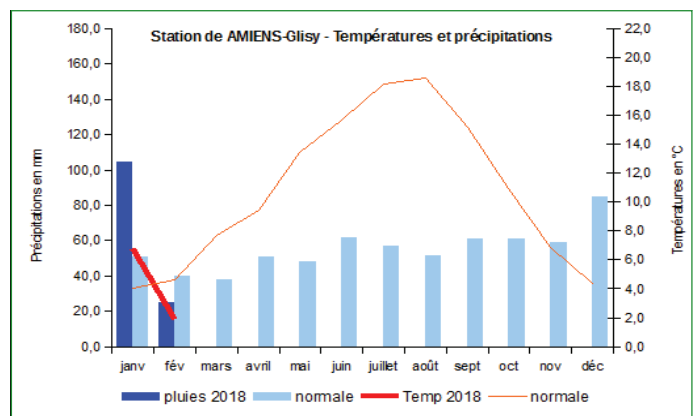
Absent en janvier, l'hiver s'installe en février. Le mois débute avec une première baisse des températures. Il s'achève par une seconde vague de froid, plus intense, avec des minimales qui passent sous la barre des -10°C. La température moyenne mensuelle est inférieure à la normale de 2,1°C et 2,7°C respectivement sur Lille-lesquin et Amiens-Glisy.

Après trois mois de précipitations excédentaires, février renoue avec la sobriété. Le déficit pluviométrique avoisine 40 % sur le mois.

A l'inverse l'ensoleillement s'est montré généreux dans les Hauts-de-France avec un soleil qui brille deux fois plus qu'à l'accoutumée.



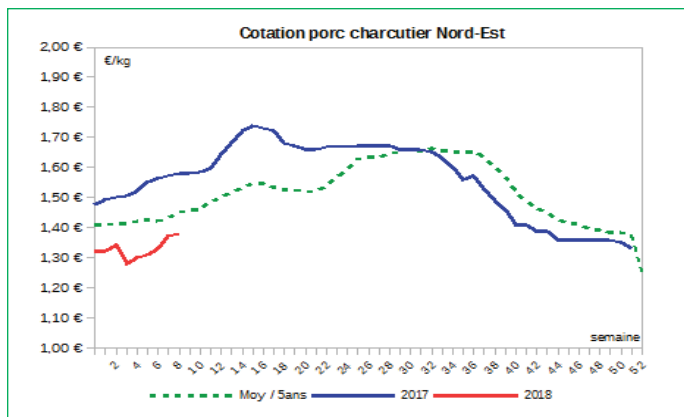
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

**Viande porcine**

Les prix repartent à la hausse



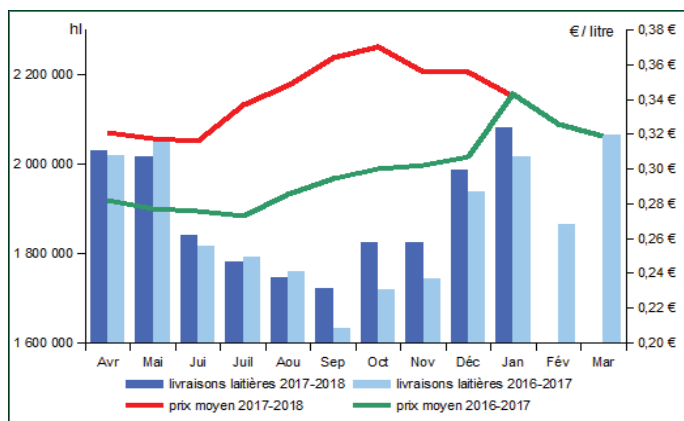
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En janvier les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse de 6,4 % en volume par rapport au mois précédent mais s'affichent en nette baisse de 13,4 % par rapport à janvier 2017. Le prix du porc en France suit l'évolution favorable des cotations européennes. Il gagne près de dix centimes/kg sur le mois mais reste encore inférieur de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le bilan 2017 des exportations françaises s'avère finalement stable. La perte des volumes à destination de la Chine ayant été compensée par une hausse des exportations vers l'Italie et l'Espagne.

**Lait**

Collecte relancée en Europe

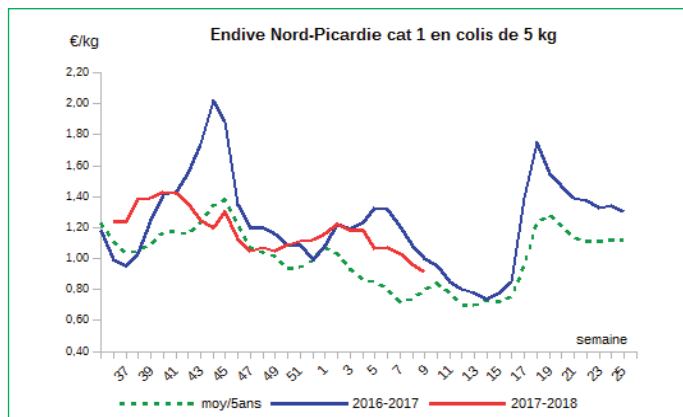


Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 12/03/2018

En janvier 2018 la collecte régionale de lait de vache progresse de 3,2 % par rapport à janvier 2017. Ce dynamisme de la production laitière est constaté dans tous les pays d'Europe. A l'inverse la production recule en Nouvelle-Zélande, premier exportateur mondial de lait, confrontée à une sécheresse estivale importante. Le prix moyen du lait s'établit en janvier à 342 € pour 1000 litres. Il reflue sensiblement de 4 % par rapport au mois précédent et retrouve la position la plus haute de la campagne 2016. Selon la FNPL, à l'issue des négociations commerciales avec la grande distribution, les industriels laitiers ont obtenus des hausses de tarifs qui devraient se répercuter sur les producteurs....effet Etats généraux !

**Endive**

Des cours en baisse dans un marché malmené

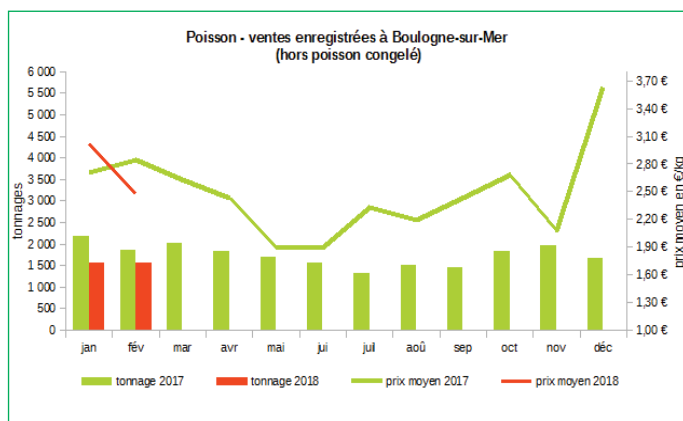


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En février, malgré une météo hivernale, les consommateurs boudent l'endive. Cette faiblesse de la demande est accentuée en fin de mois avec la période des congés scolaires qui impacte la restauration collective. Les conditions climatiques perturbent par ailleurs la logistique. Malgré des rendements par bac peu excessifs, certains producteurs diminuent leur production afin de recoller à la demande. Finalement c'est au travers des opérations de retrait, de destruction et de dons aux associations caritatives que le marché maintient son équilibre. Les prix s'effritent tout au long du mois. La baisse est de 20 % sur le mois mais le cours reste cependant supérieur de 30 % à celui de la moyenne quinquennale.

**Produits de la mer**

Baisse des approvisionnements



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer données 2017 estimées pour les mois de juillet et novembre

En février les approvisionnements sont globalement en baisse, tant en local qu'à l'importation. Par rapport à février 2017, le tonnage recule de 15 % et le prix moyen perd 13 %. Les conditions météo hivernales de février associées aux vacances scolaires ont engourdi un commerce qui est resté prudent.

Les principales espèces débarquées ce mois sont le lieu noir en pêche hauturière à l'importation et le merlan, en pêche côtière. Les arrivages d'encornet répondent aisément à la demande des pays du Sud. La coquille reste présente mais avec une noix de plus faible calibre. L'offre en poissons plats reste limitée, notamment pour la sole dont c'est pourtant le début de saison, et les prix sont soutenus pour ces espèces.

**Le focus du mois**

Les évolutions des productions végétales entre 2016 et 2017.

L'année 2017 est marquée par l'arrêt du régime des quotas pour la culture de betterave sucrière. Cette culture, au 2ème rang régional en terme d'occupation de la surface agricole utile derrière les céréales, effectue un bond de plus de 20% par rapport à l'année précédente, essentiellement au détriment de ces dernières (voir figure 1 ci-dessous). Ainsi, sur 2 millions d'ha environ de SAU régionale, les surfaces plantées en betteraves augmentent de plus 39 000 ha en 2017 par rapport à 2016, tandis que les céréales perdent près de 35 000 ha.

Evolution des terres arables de la région entre 2016 et 2017

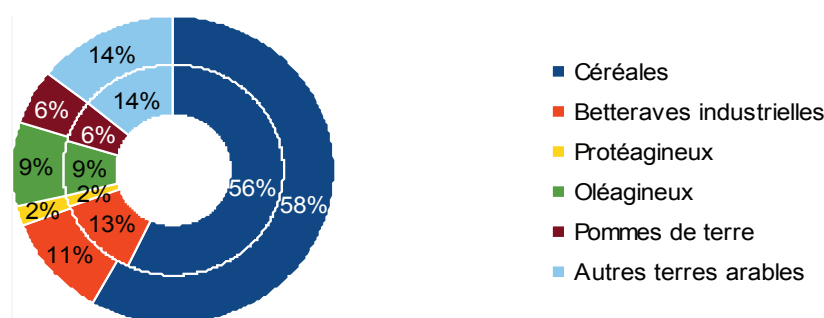


Figure 1 - source Agreste SAA-SAP 2017

Cette progression est le reflet d'une réponse favorable des producteurs à une incitation forte de la part de l'industrie sucrière, à l'aval de la filière.

Parmi les autres fleurons de l'agriculture régionale, les oléagineux affichent une part relativement stable, tandis que la pomme de terre progresse de 8% et les fourrages annuels sont en léger retrait d'environ 4%. Les protéagineux perdent quant à eux près de 25%. Même si la surface implantée est peu représentative de la répartition régionale, il convient de souligner la progression significative des plantes à fibres de plus de 11%, au premier rang desquelles figure le lin, une culture très présente dans les Hauts-de-France, 2ème région productrice française, derrière la Normandie.

L'ensemble des évolutions significatives est représenté par la figure 2. ci-dessous.

Evolution des principales cultures entre 2016 et 2017 en %

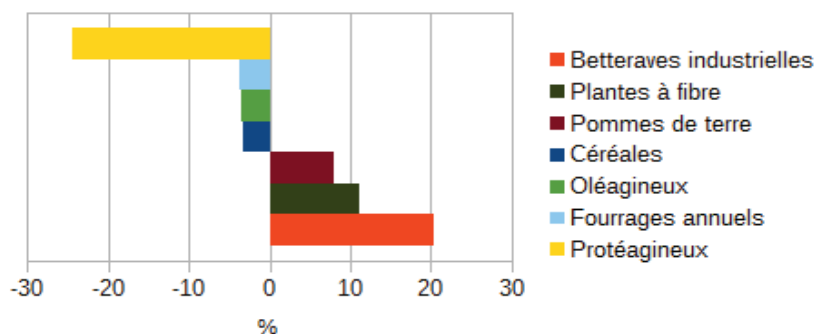


Figure 2 - source Agreste SAA-SAP 2017

**Agreste : la statistique agricole**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2017

